

remarques que nous avons déjà faites, à savoir que l'historien consciencieux ne doit pas se contenter seulement de ce qui a été écrit avant lui, ni qu'il doit se décourager, puisque la littérature de pays beaucoup plus vieux que le nôtre subit actuellement une véritable révolution à la lumière des faits nouveaux.

* * *

La publication de cet ouvrage n'aurait-elle eu pour effet que de corriger certaines erreurs historiques, qu'elle devrait être considérée comme une œuvre des plus utiles. Citons quelques exemples saillants.

Vaudreuil, ce gouverneur que nous avons toujours cru à l'abri de tout soupçon, nous y est révélé comme un personnage faible et incapable. Il a contribué pour une large part à la perte de la colonie.

L'étrange conduite de Bougainville qui néglige de courir au secours de Montcalm, s'explique par le fait certain qu'au lieu d'être campé au Cap-Rouge, comme on l'a dit et répété tant de fois, il était à la Pointe-aux-Trembles, attiré par la stratégie de Wolfe.

La reproduction d'une lettre de Montcalm relativement à la disposition du régiment de Guienne, la lettre de Vaudreuil en rapport avec l'ordre que reçut Vergor de se rendre au Foulon, et les lettres de Lévis après la bataille, apportent un jour nouveau sur ces points d'histoire.

La lettre de Montcalm à Townshend soulève la question de l'authenticité d'une autre lettre écrite par le général. Les dernières lettres de Wolfe sont particulièrement intéressantes. Elles démontrent qu'il conserva jusqu'au dernier jour son esprit d'indépendance, au grand mécontentement de ses principaux subalternes.

Cet ouvrage est plus qu'un récit pur et simple du siège de Québec, puisqu'il nous apporte une relation détaillée des événements qui ont précédé et suivi le siège, et aussi